



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

A' Genéve le 4.^e de fevrier 1780.

Quand vous pensiez m'avoir écrit, Monsieur mon cher Oncle
et Confrère, votre coeur prenoit la place de votre mémoire,
et vous persuadoit qu'il avoit fait ce qu'il aime à faire.

Lib. Hist.
Votre bonne Lettre m'a fait d'autant plus de plaisir qu'elle
m'a donné de meilleures nouvelles de votre santé. Mais
je crains bien que la reprise du travail du Cabinet ne la
dérange de nouveau. Ce grand Ouvrage dont vous - vous -
occupés actuellement ne vaura pas pour votre intérieur
ce que lui ont valu vos courses dans les Montagnes. Je
voudrois que pendant quelques années vous usassiez plus
de souliers que de plumes. Mais je prêché à un Indocile
qui ne m'écouterait point.

Si selon mes petits avis vous - vous borniez à ne publier à
présent que ce qui est entièrement à vous, votre tâche seroit
beaucoup moins pénible, et vous - vous assureriez la possession
de ce que vous avez acquis. Je me réfère là - dessus à ce que
je vous en écrivois.

Comptés que vous ne dormiez pas assés, & la Nature, qui
compte mieux que vous, ne manquera pas de vous passer en
débit le moindre de vos excès littéraires.

Moi, qui vous évangelise, j'en ai pas été plus sage que vous,
et j'en ai été puni très sévèrement par des maux de yeux -
qui durent depuis plus de 30 ans, et qui apportent les plus
grands obstacles à mon travail. Ma santé est d'ailleurs -

très bonne actuellement; mais dès que je pousse un peu trop loin l'occupation, elle s'en ressent plus ou moins.

J'eus chés moi, il y a quelques années, M^r. le Comte de Borek, dont vous me parlez. J'ai même correspondu avec lui au sujet d'un écrit curieux qu'il m'avoit adressé sur les Mines de Sel de Pologne, et qu'il devoit présenter à l'Académie de Lyon. Il me paraît très sçé pour les perfectionnement de nos connoissances naturelles, et très capable d'y contribuer. Son Histoire naturelle de la Sicile ne pourra qu'être intéressante.

L'ébel Ouvrage de M^r. de Saussure paroit depuis le 28^e du passé. Il vous intéressera beaucoup et parle fond et parle forme. Vous y verrez bien des choses qui contredisent des opinions accréditées, & bien d'autres qui n'avoient point encore été observées.

Vous recevrez bientôt les six premiers Volumes de mes Oeuvres, qui vous étoient dûs à plus d'un titre. Je travaille aux suivans, qui ne m'occupent pas peu.

Ma Femme qui a été très sensible à votre obligeant souvenir vous présente ses complimens et ses vœux. Elle est cruellement tourmentée depuis plus de deux mois d'un rhumatisme sur l'estomac.

M^{rs} Trembley Oncle & Nereux, M^{rs} de Saussure, Senebier, le Sage & Muller, me chargent aussi de vous faire parvenir.

leurs remerciemens et leurs obéissances. Le convive aux deux
astoriques, avec lequel vous aviez diné chez moi, étoit M^r.
Clason, Philosophe Bessois, aussi recommandable par les
qualités de son cœur que par celles de son esprit, mon
Ami et mon voisin de campagne, avec lequel je vis beaucoup.

N'oubliez jamais auprès de vos bons Amis de Paris;
et recevez, mon cher & célèbre Confrère, la continuation des
assurances du parfait attachement de votre très humble
& très obéissant serviteur Bonnet.

Recevez Monsieur

Monsieur Adanson, de
l'Académie Royale des Sciences -
M.

De Paris.